



L'ATTENTE D'UN « AGGIORNAMENTO »

Au XXe siècle, face à la déchristianisation* qui se poursuit, les responsables religieux hésitent entre le conservatisme* et l'ouverture à la modernité*.

- Entre la fin du XVIIIe siècle et le milieu du XXe siècle, l'Église catholique vit sur la défensive. Face à l'évolution de la société, aux progrès des connaissances, à la hausse générale du niveau d'instruction, face aux fidèles qui demandent une religion plus moderne et plus ouverte, **elle réaffirme le caractère intouchable et définitif de la foi***. Elle condamne ceux qui tentent de moderniser les croyances. Elle réprimande ceux qui ne respectent pas la morale* traditionnelle.
- **L'ouverture d'un concile universel à Rome en 1962 soulève d'immenses espoirs.** L'Église semble enfin décidée à engager son « aggiornamento* », à s'ouvrir sur le monde moderne. Des réformes institutionnelles sont envisagées : direction collégiale de l'Église, réduction de l'influence de la curie* romaine, autonomie plus grande des évêchés*, participation accrue des laïcs et en particulier des femmes à la gestion et à l'animation des paroisses*, etc. Des réformes doctrinales* sont mises en chantier : volonté d'exprimer les croyances dans un langage actuel, liberté de recherche accordée aux théologiens*, mise à jour des cérémonies religieuses, etc. Mais certains hauts responsables de l'Église, très attachés au respect de la tradition et très influents, parviennent à freiner puis à bloquer cette évolution. De nombreux chrétiens sont désemparés. Le découragement et l'indifférence progressent. Les églises se vident...

Le concile Vatican II

Le 11 octobre 1962 s'ouvre à Rome, à la demande du pape Jean XXIII (1958/1963), un concile réunissant les évêques* du monde entier. Son objectif est de moderniser l'Église catholique. Les travaux, qui durent trois ans, se terminent le 8 décembre 1965, sous le pape Paul VI (1963/1978). Dès l'ouverture, le programme établi par les responsables de la curie* romaine est contesté par certains participants : ceux-ci veulent une vraie réforme, pas un simple dépoussiérage...

- Concile Vatican II. Séance inaugurale. 11 octobre 1962. Photographie anonyme. Collection privée.

Plus de 2000 évêques, prêtres, religieux et laïcs venus du monde entier sont réunis en séance plénière, sous la présidence du pape Jean XXIII, dans la nef principale de la basilique Saint-Pierre de Rome.

